# *BĂIEȚI DE BĂIEȚI*, *MARFĂ DE MARFĂ*, EXPRESSIONS DU *HAUT DEGRÉ* EN ROUMAIN NON SOUTENU : UNE POSSIBLE EXPLICATION DE LA CONSTRUCTION

ALEXANDRA CUNIȚĂ

**Abstract.** To express the high degree of the quality attributed to an entity – being, object, status etc. – contemporary Romanian has numerous and various wordings, inventoried by grammars and by researchers who devoted thorough studies to this issue. Latterly, a new wording circumscribed to the same conceptual area (e.g., *băieți de băieți*, *marfă de marfă*) emerged in the speech of dwellers of the suburbs. This expression has been taken over – either due to snobbism or to the desire to parody the speech of a certain category of citizens –, also by speakers in the media. Therefore, we asked ourselves if this wording possibly stemmed from patterns with a long(er) existence in Romanian and if it had any chance to proliferate, persisting at least for a while in the speech of regular speakers. Regarding the way of interpreting the construction, we adopted the explanatory model of the enunciation theory of A. Culioli, which reserves a special place to the modalities of expression of the intensity (*high degree*) in French.

## 1. INTRODUCTION

Le 5 septembre 2008, à 22 h 30, la chaîne de télévision « Antena 2 » nous proposait un talk-show qui promettait de nous surprendre à plus d'un égard, tout en nous laissant lire l'intitulé « Honorius Prigoană – *Băiat de băiat* ». Le 15 octobre 2008, à 18 h 15, une autre chaîne de télévision roumaine, « Realitatea TV », égrenait des commentaires plus ou moins acides sur les équipements que l'administration de l'époque se permettait d'acheter pour certains secteurs d'activité, tout en annonçant de quoi il serait question par une formule du même type : *dotări de dotări*. Le discours des présentateurs de la radio et de la télévision, les textes publiés dans les journaux offrent de nombreux exemples de ce genre : *emisiuni de emisiuni*, *tocuri de tocuri*, *marfă de marfă*,… Certes, le tour n'est pas une « nouveauté de la dernière heure », mais nous n'avons pas non plus affaire à une construction présente depuis longtemps dans l'usage : nous ne croyons pas nous tromper de beaucoup en plaçant les premières apparitions de la formule *N* (sg. / pl.) *DE N* (sg. / pl.) aux alentours de l'an 2000. Il semble que les expressions qui nous intéressent aient été d'abord employées par les gens peu instruits habitant la périphérie des

RRL, **LIV**, *1–2*, p. 173–183, București, 2009

**BDD-A335 © 2009 Editura Academiei**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)**

grandes villes, sans doute pas par les plus âgés d'entre eux [1], mais la construction fait florès aujourd'hui dans le discours d'une catégorie importante de personnes cultivées – pour l'essentiel des professionnels des médias de toutes sortes – à la recherche de moyens efficaces de renouveler leur manière de s'exprimer.

Les tours mentionnés, dont la principale particularité formelle consiste dans la présence d'un même nom, associé à deux fonctions syntaxiques distinctes, à l'intérieur d'un seul syntagme nominal, servent toujours à exprimer le *haut degré* de l'une des propriétés définitoires pour la notion spécifiée. *Marfă de marfă*, c'est de la 'marchandise de très bonne qualité, de première main' ; à quoi s'ajoute parfois l'idée − très répandue dans la société roumaine d'aujourd 'hui, en voie de devenir une société de consommation comme celles qui existent déjà depuis au moins un demi-siècle dans d'autres coins du monde, et très importante pour pas mal de gens – que les produits en question ne courent pas les rues, qu'on ne les tient pas d'une source ordinaire et que tout le monde ne peut pas se permettre de les acheter. Si l'on vous dit donc :

*La noi găsiți / noi avem (numai) marfă de marfă.*

l'émetteur insiste pour vous assurer de l'excellence de la marchandise qu'on vous offre. Le tour est à interpréter comme une sorte d'équivalent du superlatif absolu, sauf qu'aucun adjectif n'y est employé. Comment une telle construction devient-elle l'expression du *haut degré* de la qualité ? D'autre part, l'idée d'intensité résulte-t-elle uniquement de la répétition de l'élément nominal, comme dans le cas de la construction :

*E cafea cafea.* 'C'est du café café.' ?

Voilà, en gros, les questions auxquelles nous nous proposons de répondre dans ce qui suit.

## 2. DE LA LANGUE AU DISCOURS. LE RÔLE DE L'OPÉRATEUR QNT QLT

Identifier une entité de l'univers dans lequel nous vivons en la dénommant, c'est effectuer une opération de prédication dont le but est de la localiser sur le plan notionnel et d'indiquer son appartenance à une certaine classe de référents. Nous sommes donc déjà devant un jugement qui porte sur la *Qualité* de l'entité, car la

[1] Mais peut-être ne s'agit-il là que d'une simple impression. La situation évoquée par Schnedecker (2007: 61−62) dans l'article qu'elle consacre à l'analyse de la construction française quelque peu paradoxale « phénomène de chez phénomène », « riche de chez riche »,… nous met en garde : « Réputée représentative du "parler jeune" et de la langue orale, son usage n'est pas du tout revendiqué par les jeunes en question [ = les étudiants que l'auteur avait questionnés] qui, pour la (re-)connaître, ne s'en déclarent pas utilisateurs. » Une enquête menée parmi les catégories de locuteurs censé(e)s avoir introduit dans l'usage les expressions du type *băieți de băieți* nous permettrait sans doute de tirer les choses au clair.

BDD-A335 © 2009 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)

notion avec laquelle elle est mise en relation par la désignation est « un ensemble structuré de propriétés physico-culturelles » (Culioli 1999 : 103). En choisissant de renvoyer à un objet par le nom *marchandise*, et non pas par le nom *produit*, l'énonciateur prend déjà position, dans la mesure où il montre qu'il évalue l'objet en question par sa destination commerciale et non pas par sa qualité de « résultat d'un processus naturel ou d'une opération (de fabrication) humaine » (*NPR* 1993 : 1789).

Mais la mise en discours (des unités) de la langue implique le passage de la notion à l'occurrence. L'identification de l'objet dont il parle − et implicitement, la différenciation de tout autre élément qui lui serait comparable – opérations que le sujet parlant fait nécessairement dans une situation de communication déterminée, autrement dit l'individuation du référent en question, suppose que l'énonciateur passe de la *Qualité* initiale, insécable, abstraite, prédiquée de l'objet dénommé au moment de la désignation, à une *Qualité* quantifiable, fragmentée en occurrences possibles (Culioli 1999 : 103), ce pour quoi, linguistiquement parlant, il peut se servir par exemple des marqueurs *espèce*, *variété*, *sorte de* + N. Ce passage à la *Qualité* fragmentée amène l'apparition dans l'énoncé d'un article – indéfini ou partitif, dans les langues où ils existent – avec lequel le nom constitue un groupe nominal (GN) :

> *marfă* 'marchandise ' → (*o*) *marfă* [ = un fel de *marfă* ] *de (bună) calitate / de proastă calitate* 'une/de la/des marchandise(s) de bonne/de mauvaise qualité'.

La notion de *détermination* est donc sous-tendue par un schéma d'individuation, dans le cadre duquel un rôle important revient aux opérations de *Quantification* et de *Qualification*, dont les marqueurs théoriques sont *QNT* et *QLT*. Autrement dit, au cours de l'activité énonciative, l'énonciateur « construit la représentation d'un *quelque chose* que l'on peut distinguer et situer dans un espace de référence » (Culioli 1999 : 82). Ce qui suppose qu'il y a solidarité, intrication entre *Quantification* et *Qualification*, car le locuteur part d'une notion, qui est d'ordre qualitatif, passe par l'étape obligatoire de la fragmentation[2] − opération relevant de la *Quantification* −, mais finit par introduire des « distinctions qualitatives » (Culioli 1999 : 83) en différenciant l'occurrence identifiée de toutes les autres occurrences dont il aurait pu être question dans son énoncé/discours. Ainsi :

Après avoir établi l'équivalence <être-*P*>[3] = <être-marchandise>, le locuteur construit des occurrences par l'opération de fragmentation (*QNT*) : *une / de la / des marchandise(s)*, occurrences qu'il peut différencier les unes des autres (*QLT*) de diverses manières, par exemple en spécifiant le trait [qui n'est pas neuf, qui a déjà servi] : *des marchandises d'occasion*, ou en insistant sur la valeur commerciale, sur

[2] Dans la théorie culiolienne, la fragmentation est également appelée quantifiabilisation (Culioli 1999: 82).

[3] « Partant d'une notion, *P* pour fixer les idées, qui a la propriété d'être insécable (c'est pour cela qu'on la désigne souvent par la notation 'être-*P*', qui cherche à capter ce caractère prédicatif et strictement qualitatif des notions), on va, par une opération abstraite d'individuation, fragmenter la notion, de sorte qu'on puisse construire des occurrences de cette notion dans la production/ reconnaissance d'énoncés (opérations d'extraction, puis de fléchage) » (Culioli 1999 : 82−83).

**BDD-A335 © 2009 Editura Academiei**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)**

le prix : *de la marchandise chère/coûteuse/de luxe*. Mais on peut identifier/différencier le *quelque chose* qu'est ici la marchandise en la qualifiant autrement : *de la marchandise de qualité/excellente*. Si elle est excellente, c'est que la marchandise est à même de satisfaire/satisfait à toutes les exigences des clients. Cette fois-ci, on se rapporte au degré – au *haut degré* – atteint par les propriétés caractéristiques de chaque catégorie de produits offerts aux potentiels acheteurs.

On peut relever les traces du type de *Qualification*[4] que l'énonciateur choisit de réaliser dans la communication en analysant la complexité du groupe nominal (GN) qui spécifie l'occurrence de la notion identifiée. On parlera d'une qualification *inapparente* au cas où l'opération d'individuation serait à mettre en rapport avec une simple assignation nominale : (*a desface*) *mărfuri* '(écouler) des marchandises', et d'une qualification *apparente* si l'expression linguistique trahit l'effectuation d'opérations énonciatives supplémentaires : (*a cumpăra*) *mărfuri de calitate/excepționale* '(acheter) des marchandises de qualité'.

Tout comme le tour *marfă excepțională/de calitate*, les expressions *marfă de marfă*, *băieți de băieți*, *dotări de dotări*,… relèvent du domaine de la qualification *apparente*.

## 3. L'EXPRESSION DU *HAUT DEGRÉ* [5]

Il arrive que, dans les situations où il prend le parti de recourir à la qualification *apparente*, l'énonciateur veuille porter à son plus haut degré la

[4] Dans le présent article, nous nous occuperons strictement de quelques-unes des formes linguistiques à travers lesquelles se manifeste l'intervention de l'opérateur *QLT*, autrement dit de certaines expressions à l'aide desquelles l'énonciateur effectue l'opération de *Qualification*. Notons cependant qu'un énoncé complet tel que *Ce vedeți acolo e marfă de (bună) calitate*. 'Ce que vous voyez là, c'est de la marchandise de qualité' montre clairement aussi quel est le système de référence par rapport auquel est située la notion objet de l'individuation. L'opération de *Quantification* (*QNT*) n'a donc pas pour seul but de construire l'existence d'une occurrence de notion : l'occurrence de la notion fragmentée est, en outre, située « dans l'espace-temps énonciatif qu'un sujet énonciateur construit par rapport à un co-énonciateur » (Culioli 1999 : 83).

[5] L'étiquette *haut degré*, telle que nous l'utilisons dans le présent article, est à mettre en correspondance avec les étiquettes dénominatives *intensitate maximă* 'intensité (maximale) de la qualité', *intensitate absolută* 'intensité absolue', présentes dans le métalangage des chercheurs roumains (voir Krieb Stoian 2004). D'autre part, il est de notre devoir de faire remarquer que, quand il se propose de décrire l'expression du (*haut*) *degré* en français, Culioli (1999 : 126−127) attire notre attention sur le fait qu'on ne peut en parler sans préciser d'abord la réponse à des questions telles : degré de quoi ?, haut (ou bas) degré par rapport à quoi ? Pour expliquer convenablement les choses, force est de recourir au concept de *stabilité* de l'occurrence de la notion fragmentée, de *gradient*, de mode d'organisation du *domaine notionnel* en distinguant entre la conformité de l'occurrence au *type* et l'orientation vers un centre *attracteur*, etc. Malgré l'intérêt que présente pour nous, au point de vue théorique, l'ensemble de l'appareil conceptuel avec lequel opère le linguiste français, comme la tournure sur laquelle nous nous pencherons ici ne correspond strictement à aucune des constructions discutées par Culioli, nous n'opérerons avec aucune de ces notions et, par conséquent, nous ne trouvons pas nécessaire de les discuter dans ce qui suit.

BDD-A335 © 2009 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)

relation prédicative <être-*P*> − <être-marchandise>, en insistant sur les propriétés qui définissent le mieux chaque catégorie d'objets ayant le statut de marchandise. Il dira alors que la marchandise en question est excellente/de qualité (supérieure)/de première qualité/de premier ordre :

*marfă foarte bună, excelentă ;*
*marfă de (bună/primă) calitate, de calitate superioară ;*
*marfă de mâna întâi*,

ou même, en utilisant un tour populaire ou familier, que les normes du roumain littéraire ou standard n'acceptent pas :

*marfă a-ntâia.*

Il pourra aussi recourir à une construction qui repose sur la simple répétition du nom *marfă* [6] :

*marfă marfă !* [7]

Dans toutes ces structures, l'idée de *haut degré* est exprimée soit par un adjectif au superlatif absolu − ou par un adjectif dont le contenu sémantique équivaut au superlatif absolu −, soit par un complément du nom renvoyant plus ou moins explicitement, plus ou moins directement au concept de qualité, soit par la répétition de l'élément nominal. Nous arrêtant uniquement sur l'expression nominale dont le centre est modifié par un complément du nom introduit, à quelques exceptions près, par la préposition DE, nous y distinguerons le nom $N_1$, qui renvoie à (l'occurrence de ) la notion à identifier, c'est-à-dire l'*élément à repérer*, et le groupe DE + $N_2$, dont l'élément lexical $N_2$ est le *repère* : la catégorie de marchandises envisagée est identifiée, reconnue comme distincte des autres, en vertu de sa qualité remarquable, de son excellence.

[6] Cette unité lexicale est souvent employée dans le roumain non soutenu actuel pour indiquer le *haut degré* ou l'*intensité absolue*, à côté d'un nom, comme on ferait d'un adjectif qui modifierait un nom ; les chercheurs français n'hésiteraient pas à l'appeler « substantif épithète » (voir Noailly 1999 : 15−17, Salles 2004 : 9). Le nom désignant l'objet 'marfă' évoque, de près ou de loin, l'idée de qualité, d'excellence ; il contribuera donc à porter à son plus haut degré la propriété définitoire,toujours autre,du référent [+/− animé] [+/− matériel],… du substantif ou du nominal (*ceva*) que le lexème *marfă* modifie : *aparatură electronică marfă* 'appareils électroniques de première qualité'. De telles séquences constituent souvent des énoncés exclamatifs. Quelques autres noms sont employés avec la même valeur dans des tours populaires ou argotiques : *o gagică beton* ' une nana du tonnerre', *scule meseriaşe* 'des outils très performants, que seuls les professionnels utilisent dans tel ou tel domaine technique' (Krieb Stoian 2004 : 222). Mais *marfă* es*t* l'unique expression qui semble apte à fonctionner seule, en tant qu'équivalent d'un énoncé exclamatif : *Oricum eram în Africa, poposind undeva în corturi, după bună parte din călătoria plănuită. Marfă !* 'On était quand même en Afrique, campant quelque part sous les tentes, et le trajet établi était déjà, pour une bonne partie, parcouru. *Cool !* ' (émission de la chaîne de télévision « Animal Planet » du 21 septembre 2008, 17 h 30).

[7] Voir aussi le commentaire de Wilmet (1997 : 187) sur les expressions résultats de la duplication – *femme femme*, *robe robe*, *café café* – dont nous transcrivons ici la partie finale : « Je dirais que le déterminant épure rétrospectivement le déterminé de toute idée parasite : une femme FEMME = <une femme telle qu'en elle-même> (donc <une femme exceptionnelle> ou <une femme ordinaire> suivant l'intonation et / ou les circonstances de la déclaration) ». Quant à l'importance de l'intonation pour l'interprétation de la construction roumaine analysée, nous avons pu constater qu'elle n'était pas moindre qu'en français.

**BDD-A335 © 2009 Editura Academiei**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)**

Le *repère* fourni par le groupe prépositionnel *de* (*bună/primă*) *calitate* peut être utilisé par le locuteur roumain pour localiser ou situer d'autres *éléments à repérer* : *o dotare de calitate* 'un équipement de qualité', *o emisiune de calitate* 'une émission de bonne qualité'.

Mais le renvoi direct à l'idée de qualité n'est pas obligatoire dans ce constituant prépositionnel qui fonctionne en tant que *repère* pour l'identification et la différenciation d'une occurrence de notion. Par exemple, à côté d'un *élément à repérer* – ou à localiser, à situer – exprimé par un N [+humain] tel *băiat* 'garçon, jeune homme', l'opération de repérage fera appel à des tours comme : *de familie*, *de condiție (aleasă)* 'de bonne famille, de condition élevée'. La construction implique la conceptualisation de l'origine. Dans d'autres cas, c'est le rapport de comparaison qui est conceptualisé : l'*élément à repérer* est rapporté à un *repère* qui est un terme de comparaison ; les deux entités sont comparées en vertu d'une propriété à laquelle le *repère* doit sa valeur ou son prestige : *un suflet de aur* 'un cœur d'or'[8], où, par métonymie, la partie – l'âme ou le cœur – désigne le tout – l'homme, la personne avec toutes ses qualités et ses défauts -, et la relation de comparaison se laisse décrire comme suit : l'homme est bon comme l'or est bon[9].

Pour montrer à quel point X est bon – généreux, franc −, on compare la personne en question à un *repère* ou terme de comparaison, qui lui est extérieur. Le *haut degré* : X est quelqu'un de très bon, de très généreux/franc − est l'effet de la comparaison avec quelque chose d'autre que l'occurrence de la notion à identifier.

Même si la qualité commune au *repère* et au *repéré* est moins aisée à découvrir dans le cas suivant, où l'être humain est comparé, dans l'expression roumaine, à quelque chose de comestible : le sucre, l'explication du tour *un băiat de zahăr* 'un garçon très gentil, très aimable ou très sympathique' n'est pas différente.

Cependant, il n'est pas impossible que la construction se laissant interpréter dans les termes d'un rapport de comparaison implique l'emploi d'un *repère* identique au *repéré*. Le fait d'exclure le *repère* extérieur au *repéré* suggère que la propriété caractérisant l'*élément à repérer* – ou à localiser −, propriété qu'on met en vedette indirectement, est sans pareille, qu'elle n'a pas son égale. C'est dire que l'occurrence de la notion identifiée de la sorte est exceptionnelle sur le plan de la *Qualité*. D'où, l'effet de sens que l'interlocuteur reconnaît sans hésitation : celui de *haut degré*. Telle nous semble être l'explication des formules *băieți de băieți*, *marfă de marfă*,… qu'on voit si souvent employées par certaines catégories de locuteurs à l'heure actuelle.

La construction du *non quelconque* (Culioli 1999 : 87) par l'application de schémas circulaires de repérage, autrement dit par auto-repérage, trouve des illustrations non seulement en roumain, mais aussi en français et sans doute dans

[8] Alors qu'on dira, dans un sens différent, (fr.) *un mari en or*.
[9] Voir aussi (fr.) *un homme bon comme le pain*, qui contient une comparaison explicite.

BDD-A335 © 2009 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)

bien d'autres langues du monde. Pour ce qui est du français, les procédés par lesquels se réalisent ces schémas circulaires de repérage sont extrêmement divers[10] ; on en trouvera une description détaillée dans Culioli (1999 : surtout 114−123)[11]. Pourtant, la structure syntaxique *N* (sg./pl.) *DE N* (sg./pl.) à laquelle correspondent les exemples dont nous nous occupons ici ne repose pas sur les mécanismes syntaxiques dont relèvent les tournures citées par le linguiste français. C'est pourquoi nous nous proposons de l'examiner de plus près, sous cet aspect, dans le chapitre suivant. Mais nous ne terminerons pas celui-ci avant de faire une dernière remarque.

La qualité [+intensité] que la tournure roumaine *N* (sg./pl.) *DE N* (sg./pl.) nous permet d'inférer, par les calculs qu'en tant que récepteurs du message nous sommes tenus de faire pour reconstruire le contenu mis en forme par l'émetteur, ne dépend pas uniquement de la nature extralinguistique de son support. Les mentalités des membres de la communauté linguistique, qui diffèrent manifestement d'une époque à l'autre, exercent sans doute une influence considérable sur l'échelle des valeurs sur lesquelles se guident les individus dans leur jugement et dans leur conduite.

[10] En voici un exemple (Culioli 1999 : 133) : *Pour être grand, il est grand !*

[11] Récemment, quelques nouveaux exemples ont attiré notre attention sur la complexité du problème discuté ici: il s'agit d'expressions qui, bien que traduisant l'idée de *haut degré*, illustrent des mécanismes de nature tout à fait différente de ceux auxquels nous avons fait allusion ci-dessus. Certes, la répétition de l'élément nominal est présente dans tous ces cas, mais à chaque fois il s'agit d'un autre moule syntaxique et la manière d'appréhender et d'exprimer le *haut degré* est distincte. Les constructions du genre *chanson de chez chanson* (Schnedecker 2007 : 63), qui gardent encore, à des degrés variables, les connotations spatiales des tours − au début exclusivement locatifs − dont elles semblent être issues, expriment, d'une certaine façon, l'idée d'intensité, mais elles le font en rapport étroit avec celle d'authenticité (Schnedecker 2007 : 71). Cette idée d'intensité est plus évidente dans le cas des constructions « paradoxales » du type *blanc de chez blanc*, *rectangulaire de chez rectangulaire*,…, où l'élément qui se répète, contribuant à mettre en évidence la valeur de *haut degré*, appartient à la classe des adjectifs, ou peut-être des adjectifs substantivés. (Par comparaison, nous devons préciser que les expressions roumaines dont nous nous occupons dans cet article ne comportent ni adjectifs, ni adjectifs substantivés répétés.) Une explication différente de celle de Schnedecker, mais que celle-ci cite dans son article (*id.* : 72) en la reprenant sans réserve, est fournie par l'un de ses rapporteurs : l'intensité exprimée par la construction pourrait aussi bien être le résultat de la présence de la préposition CHEZ ; « marquant l'idée d'intériorité, [la préposition] signale, dans le cas où elle introduit […] un adjectif […], l'idée qu'on est bien <à l'intérieur> de la couleur […] et non aux franges. De l'intériorité on passerait alors à la plénitude : *gris de chez gris* indiquerait qu'on est pleinement dans le gris, en plein dans le gris, dans la plénitude du gris ». L'autre type de structure nous a été rappelé par l'exemple suivant : *Carlos. Adieu l'ami.C'était le copain des copains. Il cachait derrière le rire sa culture, son élégance et sa bonté* (*Paris Match* N° 3062 / 23-30 janvier 2008, couverture). Un nom ou un adjectif substantivé peuvent apparaître dans cette structure : *le copain des copains, le café des cafés*, *le livre des livres* (ces deux exemples, empruntés à Wilmet 1997 : 137), *le dernier des derniers*. Tous ces exemples expriment le *haut degré*, mais ils le font par le biais du superlatif relatif et à la manière dont l'indique celui-ci : « le superlatif relatif représente la qualité supérieure […] par rapport à tous les êtres ou objets susceptibles d'avoir cette qualité » (Dubois *et al.* 1973 : 469). L'entité qui possède la qualité à son plus haut degré est le membre d'un ensemble, l'ensemble des entités que cette qualité peut théoriquement caractériser. Le *repère* utilisé pour situer l'*élément à repérer* n'est pas extérieur à celui-ci ; il n'est pas non plus question d'un repérage circulaire ou auto-repérage.

**BDD-A335 © 2009 Editura Academiei**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)**

Dans la Roumanie d'aujourd'hui, caractériser quelqu'un en se servant de l'expression évaluative *băiat de băiat*, ce n'est pas dire que c'est un jeune homme de bonne famille, mais plutôt un fils de famille : la fortune et la position sociale de ses parents sont pour lui autant de raisons de dépenser beaucoup d'argent, d'occuper des postes importants, même s'il n'a aucune des qualités requises par les emplois en question, d'étaler son pouvoir et de jouir d'une autorité auxquels il n'aurait normalement pas droit.

La formule *tocuri de tocuri* ne renvoie pas à la solidité des talons des chaussures pour dames, ni au confort qu'ils offrent, mais à leur caractère extravagant, qui fait que seule une catégorie extrêmement limitée de personnes peut se permettre de chausser les souliers qui en sont pourvus.

## 4. *N* (SG./PL.) *DE N* (SG./PL.) : CONSTRUCTION, COMPORTEMENT SYNTAXIQUE ET FONCTIONNEMENT DISCURSIF

Les tournures qui nous intéressent ici sont évidemment de celles qui exploitent intelligemment, sinon élégamment, l'un des mécanismes propres à l'expression de l'intensité : la répétition (voir aussi Schnedecker 2007 : 71). L'élément lexical qui se répète est un élément de nature nominale, un substantif [+ humain] ou [− animé], [+ matériel] ou [− matériel], [+ collectif] ou [− collectif]. Les deux occurrences du substantif mobilisé sont liées par la préposition DE, simple lien syntaxique marquant la dépendance de la seconde occurrence de N par rapport à un élément recteur – la première occurrence du même nom.

Il est à noter que, bien que chacune des deux occurrences remplisse une fonction syntaxique distincte, car l'une représente l'élément recteur et l'autre, l'élément dépendant, morphologiquement parlant, le substantif se répète sans aucune modification d'une position à l'autre : si, en tant que premier constituant de la séquence, le nom choisi, quel qu'en soit le genre grammatical, est employé au singulier, il sera repris avec la même marque morphologique de nombre dans la seconde position ; si les conditions pragmatiques réclament un pluriel du nom en position initiale, ce sera sous cette même forme qu'il se répétera. On aura donc *băiat de băiat* ou *băieți de băieți*, mais non **băiat de băieți*, ni **băieți de băiat.*

Aucune des occurrences de N n'est modifiée par un adjectif comme *nou* 'nouveau', *extravagant* 'extravagant,excentrique', *deştept, şmecher* 'malin, roublard' : **emisiuni noi de emisiuni noi*, **tocuri noi/extravagante de tocuri noi/extravagante*, **băiat şmecher de băiat şmecher*. Cela s'explique sans doute par le fait que l'expression binominale formée à l'aide de l'élément de relation DE pointe déjà vers une propriété appréhendée à son plus haut degré, ce qui rend inacceptable la

BDD-A335 © 2009 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)

présence d'un adjectif à côté de N[12], adjectif qui renverrait à une propriété distincte ou bien renforcerait celle qui doit être inférée, globalement, de la structure en question. D'ailleurs, le tour a l'aspect et même les particularités les plus importantes des constructions figées, des stéréotypes ; il n'accepte presque aucune[13] des transformations qui consisteraient dans la modification de l'ordre ou de la forme des constituants, ou encore dans l'introduction de modifieurs et d'adjoints auprès de ceux-ci.

À juger d'après les exemples que nous avons pu relever dans le discours oral ou écrit de la presse, parfois dans le discours de la publicité écrite, la construction – qu'il faut interpréter globalement – peut fonctionner seule, en tant que titre d'une émission, d'un commentaire, etc, ou bien, si elle est cooccurrente à un nom propre, en tant qu'attribut d'un verbe copule *a fi* 'être', remplacé par un signe de ponctuation adéquat, éventuellement, en tant qu'apposition. Dans tous ces emplois, l'autonomie référentielle de la tournure est affaiblie, mais non nulle. D'ordinaire, pour interpréter le message, le récepteur a besoin d'un support, d'un référent qu'il récupère dans la situation (de communication) ou quelque part dans le discours auquel il est exposé.

Syntaxiquement parlant, l'expression *N* (sg./pl.) *DE N* (sg./pl.) nous rappelle le comportement d'un adjectif fonctionnant auprès du verbe *être* dans une structure attributive ou marquant une prédication seconde, quand il est mis en apposition, en tant qu' « épithète détachée ». Ou plutôt elle se range à côté des noms nus, noms communs « qualitatifs » que le discours publicitaire emploie fréquemment : *Le cinéma est art* ; *Le parc Astérix est spectacle* ; *Le teint se fait pétale* (exemples empruntés à López Díaz 2008 : 69−70, 76). À cette différence près que le verbe *a fi* 'être' n'y est pas employé explicitement.

Comme certains de ces noms nus, très proches des adjectifs en emploi attributif, les tournures dont nous nous occupons servent à caractériser des référents présents ailleurs dans le discours ou dans la situation de communication ; elles ont une valeur nettement qualitative. Elles se rapprochent à tel point du statut de l'adjectif que, si l'on imagine un énoncé où elles fonctionneraient en tant que

[12] Mais si le groupe N + Adj, par exemple *băiat şmecher* 'petit roublard', parvenait à désigner une notion nouvelle, à établir une catégorie distincte de référents, la structure complexifiée par la présence de l'élément supplémentaire pourrait être acceptée. Seulement, la solution la plus simple et la plus commode qui serait alors adoptée consisterait à employer l'adjectif *şmecher* avec le statut et les caractéristiques d'un substantif : on créerait donc une expression comme *şmecher de şmecher*. Cette solution serait vite acceptée non seulement parce que de tels adjectifs substantivés sont monnaie courante dans la langue, mais aussi parce que si l'adjectif gardait son statut, sa valeur et ses propriétés ordinaires, il demanderait qu'on passe de l'interprétation globale de l'expression à une interprétation compositionnelle qui ne rentre pas nécessairement dans les habitudes linguistiques des usagers.

[13] Le N utilisé peut tout de même être employé au singulier ou au pluriel, si les conditions pragmatiques exigent qu'on passe d'un terme à l'autre de la catégorie grammaticale du nombre.

**BDD-A335 © 2009 Editura Academiei**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)**

COD[14]ou, quoique plus difficilement, comme sujet[15], on aurait l'impression d'avoir affaire à des adjectifs substantivés plutôt qu'à de véritables étiquettes nominales, à valeur référentielle, qu'on analyserait sans erreur comme des GN discursifs.

## 5. CONCLUSION

Les tours que nous avons analysés sont apparus à une date récente dans notre langue maternelle mais s'inscrivent dans la très large gamme des constructions destinées à exprimer le *haut degré* de la qualité. Ils exploitent un mécanisme auquel toutes les langues font probablement appel pour rendre cette idée d'intensité : la répétition. L'unité lexicale qui se répète, strictement sous la même forme, occupant les deux positions − syntaxiquement distinctes − à gauche et à droite de la préposition DE, est de nature nominale ; à son tour, la préposition mobilisée est une simple ligature unissant un élément dépendant à l'élément recteur. Quoiqu'ils exploitent un mécanisme largement et depuis longtemps utilisé non seulement en roumain mais aussi dans d'autres langues, ces tours diffèrent par leur valeur de ceux qui résultent de la duplication d'un nom. Si l'on identifie une occurrence de notion par l'expression (*e*) *marfă marfă* on insiste sur l'idée que ce dont on parle a toutes les propriétés et rien que les propriétés définitoires d'une marchandise, que rien ne vient altérer la *Qualité* première <être-marchandise> ; de là, l'effet de sens déjà décrit. Si on identifie la même occurrence de notion par l'expression *marfă de marfă*, on ne cherche plus à spécifier la coïncidence parfaite entre les propriétés de l'occurrence construite et la *Qualité* première <être-marchandise>, on attribue directement la valeur maximale aux propriétés de cette occurrence. Cet effet de sens est à mettre en rapport avec le rapport de comparaison que la construction conceptualise. Le procédé n'est pas nouveau : de nombreuses expressions qui existent depuis longtemps dans notre langue correspondent au schéma de repérage impliquant une comparaison entre l'*élément à repérer* et le *repère* – banal ou plutôt curieux – que les usagers ont choisi. S'il y a innovation, c'est bien au niveau de ce schéma qu'elle se place, car avec des tours comme *marfă de marfă* l'on a affaire à un schéma de repérage circulaire ou auto-repérage. C'est peut-être à cause du moule moins banal dont elles sont sorties que ces expressions ne se plient pas aux normes de la langue standard ou de la langue littéraire. Elles apparaissent dans le discours non soutenu, surtout dans l'activité discursive orale, et elles ne risquent pas de perdre de si tôt leur coloris stylistique bien évident. Leur nombre peut aller augmentant, parce que les noms qui peuvent entrer dans ces formules semblent appartenir à une liste ouverte. Et déjà les

[14] En voici un exemple, forgé par nous de toutes pièces : *A adus în emisiunea ei câțiva băiți de băieți.* 'Elle a invité quelques fils de famille dans son émission.'

[15] À jouer le même jeu, on aurait: '*Câțiva băieți de băieți au răspuns la întrebările puse de prezentatoare*? 'Quelques fils de famille ont répondu aux questions de la présentatrice'.

BDD-A335 © 2009 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)

emplois qu'elles connaissent, les fonctions syntaxiques qu'elles sont appelées à remplir dans les énoncés nous montrent que, quoique formées uniquement de substantifs, elles se rapprochent visiblement du statut, de la valeur fondamentale qualificative, du fonctionnement discursif de l'adjectif.

## RÉFÉRENCES

Culioli, A., 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*, Tome 1, HLD, Paris, Ophrys.

Culioli, A., 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel*, Tome 3, HLD, Paris, Ophrys.

Dubois, J. *et al.*, 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

Krieb Stoian, S., 2004, « Operatori ai intensității maxime în româna actuală », dans : G. Pană Dindelegan (coord.), *Tradiție şi inovație în studiul limbii române*, Bucureşti, Editura Universității din Bucureşti, 217−225.

López Díaz, M., 2008, « Noms communs et noms propres <qualitatifs> ? », *Travaux de linguistique*, 56, 69−85.

Noailly, M., 1999, *L'adjectif en français*, Paris, Ophrys.

Schnedecker, C., 2007, « *Un ciel…gris de chez gris…* De la construction *X de chez X* à *Adj de chez Adj* : du locatif à l'intensif », *Travaux de linguistique*, 55, 61−73.

Salles, M., 2004, « Adjectif et adjectivité ou comment un substantif peut être plus adjectif qu'un adjectif », *L'Information grammaticale*, 103, 7−11.

Wilmet, M., 1997, *Grammaire critique du Français*, Louvain-la-Neuve, Duculot.

*

*Dicționarul explicativ al limbii române* (*DEX*), Bucureşti, Editura Academiei, 1975.

*Gramatica limbii române*. II. *Enunțul*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2005.

*Le Nouveau Petit Robert* (*NPR*), DICOROBERT Inc., Montréal, Canada, 1993.

**BDD-A335 © 2009 Editura Academiei**

**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 02:11:28 UTC)**